**Deux bonnes copies, celle de Carla et celle de Rhizlaine, 2°2, 2020**

**Dissertation de Carla Gineste**

Dans ma grande bonté, j’ai corrigé ce travail alors que j’avais dit d’attendre la fin des « vacances ». Je dois effectivement planifier mes corrections pour éviter d’être débordée.

Excellente dissertation (entièrement personnelle ?), même si les titres devraient parfois être précisés pour bien montrer qu’ils répondent parfaitement à la problématique, et donc qu’ils traitent le sujet. Il ne fallait pas rédiger les sous-parties, dans un 1° temps. Attention aux fautes récurrentes : « Comte » vs « Compte ».

Cela vaut 19/20.

1. **Figaro, un valet typique des comédies du XVIIIème siècles qui provoque le rire du spectateur**
2. Figaro, un valet au centre de l’intrigue

Figaro est un personnage au centre de l’intrigue étant considéré comme principal opposant au Compte.

Lors de ses fréquentes apparitions, il suscite le rire grâce aux ruses et aux stratagèmes qu’il planifie pour piéger le Comte comme par exemple à l’acte I, scène 10 où il organise une vaste mise en scène pour forcer son maître à renoncer publiquement à Suzanne.

1. Au comportement léger,

Le comique de ce personnage repose également sur son caractère frivole et sur sa philosophie de la gaieté.

« Je me presse de rire de tout, de peur d’être obligé d’en pleurer ». Acte I, scène 2

Grâce à sa nature joyeuse Figaro surmonte les obstacles qui se dressent devant lui.

« Forcé de parcourir la route où je suis entré sans le savoir, comme j'en sortirai sans le vouloir, je l'ai jonchée d'autant de fleurs que ma gaieté me l'a permis ». Acte V, scène 3

1. Et même « insolent » dans sa relation valet/maître

Dès le début de la pièce, Figaro et son maître ont une relation conflictuelle.

Le Comte tente de séduire Suzanne, future épouse de Figaro.

Fou amoureux de sa prétendante, Figaro est prêt à tout pour défendre sa relation amoureuse.

Il va alors déjouer toutes les attaques du Comte grâce à son talent de fin stratège.

Il n’hésite pas à se montrer insolent envers son maître pour l’empêcher de séduire sa promise allant jusqu’à bafouer les conventions sociales.

Les rôles s’inversent dans la relation hiérarchique entre les deux protagonistes ; le valet parfois domine le maître.

Dans l’acte III, scène 5 le Comte propose à Figaro de partir à Londres, son absence permettrait au Comte de profiter de la jolie camériste.

Figaro, voyant clair dans la manigance du Comte, fait diversion avec une tirade comique sur le God-dam « Avec God-dam en Angleterre, on ne manque de rien nulle part. »

1. **Mais le rire provient aussi des autres personnages**
2. Le comique au travers des autres personnages

Les scènes comiques sont aussi dues autres protagonistes. Le dramaturge exacerbe leur charactère et rend les situations burlesques afin de faire rire. Ainsi on trouve tout au long de la pièce différents comiques, principalement le comique de situation.

Par exemple :

* Les scènes autour du fauteuil où se cachent Chérubin puis le Comte (acte I)
* Les scènes du cabinet de toilette de la Comtesse (acte II)
* Les scènes où Suzanne et Marceline enchainent les révérences pour montrer qu’elles ne s’apprécient pas (acte I, scène 5)
* Ou encore les scènes Figaro se prend un soufflet que le Comte croit avoir donné à Chérubin (acte V, scène 7).

1. Le comique suscité par les femmes

Par la ruse féminine, Beaumarchais expose des situations comiques.

Comme par exemple à la fin de la pièce, lorsque Suzanne et la Comtesse intervertissent leurs identités et dupent les hommes jaloux.

L’enchaînement des quiproquos engendrés par ce comique permettent de finir la pièce apothéose (acte V)

1. Le personnage du comte

Le personnage du Comte est la principale victime des nombreuses ruses échafaudées par les autres protagonistes.

La situation est d’autant plus comique que Figaro et les deux femmes (la comtesse est de rang égal, mais c’est une femme et Suzanne) sont d’un rang social inférieur, cela accentue l’effet escompté.

Le Comte, soumis à ces stratagèmes, est décrédibilisé et perd toute légitimité, « j’ai voulu ruser avec eux ; ils m’ont traité comme un enfant ! » acte V, scène 19

Le Comte est humilié mais toujours pardonné « Le Comte Almaviva se voit toujours humilié sans être jamais avili », préface.

1. **Un personnage qui sous le masque du rire traite des sujets graves**
2. Les abus des pouvoirs de la noblesse

Dans son œuvre, Beaumarchais dénonce l'abus de pouvoir exercé par le Comte sur ses serviteurs, notamment sur Suzanne qu’il aimerait séduire :

« Monseigneur n’y met tant de façon avec sa servante : il voulait m’acheter. », acte II, scène 1.

Figaro est le seul personnage qui ose contester ces injustices sociales par l’emploi d’un humour grinçant.

Dans son monologue acte V, il dénonce avec sarcasme le privilège de la naissance : « Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! … Noblesse, fortune, un rang, des places ; tout cela rend si fier ! Qu’avez-vous fait pour tant de biens ! Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus. », acte V, scène 3

1. Une satire de la justice

Beaumarchais à travers Figaro dénonce les inégalités face à la justice :

« indulgent aux grands, dure aux petits », acte III, scène 5.

L’acte III est une satire de la justice puisque lors du procès qui oppose Figaro à Marceline, Le Comte qui incarne la justice, a failli imposer à un fils d’épouser sa mère.

Figaro se moque ouvertement : « Elle allait me faire faire une belle sottise, le justice », acte III, scène 16

1. Les relations Hommes/Femmes

A la fin de la pièce, la ruse orchestrée par les femmes est mise en lumière.

Dans l’acte V, on constate que les rôles hommes/femmes sont intervertis.

L’œuvre se finit par un triomphe féminin puisque Suzanne et la Comtesse prennent le pouvoir brièvement de l’action ridiculisant ainsi l’autorité masculine établie (acte V).

Néanmoins, les préjugés relatifs aux femmes, conditionnées dans leur rôle d’épouses ou d’objets de désir demeurent.

Figaro lui-même décrédibilise Suzanne avec condescendance ; « Ô Femme ! femme ! femme ! créature faible et décevante », acte V, scène 3 avant de s’apercevoir qu’il était mystifié. Il rend alors hommage aux femmes.

**Dissertation de Rhizlaine**

Très bon devoir, même si, une partie du traitement du sujet n’est abordé qu’en conclusion (comique porté par d’autres personnages). Toutefois, tes titres et sous-titres doivent être moins allusifs et préciser le lien direct avec la problématique. 18/20

INTRODUCTION

Dans toutes œuvres présentant un aspect comique, que ce soient les romans, les nouvelles, les pièces, on retrouve très souvent un personnage au centre de celui-ci. A travers son caractère, ses paroles et ses relations il provoque le rire chez le spectateur.

En 1778 quelques années avant le début de la révolution française, Beaumarchais écrit une œuvre *: Le Mariage de Figaro*. Dans quelle mesure~~s~~ Figaro est-il le personnage qui suscite le rire du spectateur dans cette pièce ?

Comment à travers son rôle de valet, ses différentes relations avec les autres personnages et sa complicité avec le spectateur, Figaro illustre-t-il le comique de la pièce ?

**I – La charge comique dans son rôle de valet**

Tout d'abord le statut de valet de Figaro nous donne un indice quant à son rôle dans la pièce. En effet, le rôle de valet représente un élément essentiel au comique de la pièce.

1. **topos du valet de la comédie**

Ainsi on retrouve une empreinte de la commedia dell'arte avec la reprise du topos du valet rusé.

- il arrive à déjouer les plans de son maître : "*Se venger de ceux qui nuisent à nos projets en renversant les leurs, c'est ce que chacun fait, ce que nous allons faire nous-mêmes." (*Figaro acte II scène 2)

- il use de ruses comme le mensonge et pousse même Chérubin à se travestir pour tromper le Comte

1. **personnage principal de la pièce**

De plus, on peut clairement dire que Figaro est le personnage principal de la pièce.

- l'œuvre porte son nom

- il est au centre de toutes les intrigues

- le mariage avec Suzanne

- le procès

- le conflit avec le Comte

**II- La charge comique dans ses relations avec les personnages**

Outre son rôle de valet, les différentes relations~~,~~ qu'entretient Figaro, qu'elles soient bonnes ou mauvaises maladroit, renforcent le comique qu'il provoque.

1. **Le duo comique maître valet**

Premièrement on retrouve le duo traditionnel comique maitre-valet. Ainsi les confrontations et la rivalité entre ces deux personnages rythment l'histoire et suscitent le rire.

- comique de situation : le compte veut utiliser son droit de seigneur en essayant de tromper Figaro mais celui-ci prépare un plan avec Suzanne et la comtesse.

- le ton insolant de Figaro envers le Comte

exemple : acte III scène 5  le Comte et Figaro utilisent chacun la ruse pour arriver à leur fin mais Figaro n'hésite pas à faire part de ses reproches au compte implicitement

- *"et paraître profond quand on n'est, comme on dit, que vide et creux ; jouer bien ou mal un personnage, répandre des espions et pensionner des traîtres ; amollir des cachets, intercepter des lettres, et tâcher d'ennoblir la pauvreté des moyens par l'importance des objets : voilà toute la politique, ou je meure !"* (ligne 165 page 151)

1. **Le couple Figaro et Suzanne : des situations comiques**

Indépendamment de sa relation avec le Comte, le couple de Figaro avec Suzanne engendre souvent des scènes et des situations comiques. De plus le rôle de Suzanne est extrêmement important puisque c'est elle qui prévient Figaro des idées du compte.

- acte I, scène 1 : la scène d'exposition *in medias res* nous présente le couple et leurs problèmes

 enchainement des répliques et des mouvements des personnages créent un effet comique

- acte III, scène 8 :

* quiproquo et déguisement : Suzanne se fait passer pour la comtesse au près de Figaro
* Suzanne donne un soufflet à Figaro
* enchaînement des répliques très rapide

- figaro finit même par douter de la sincérité de Suzanne

1. **la découverte du secret de Marceline**

Bien qu'elles ne fassent pas parti des personnages principaux, le rôle de Marceline est essentiel au déroulement de la pièce et à l'avancée de l'intrigue.

- le retournement brutal de situation et la reconnaissance d'un enfant perdu

 comique de situation qui, cependant, permet une revendication sérieuse sur la condition des femmes

**III – La charge comique dans son lien avec le spectateur**

Enfin le personnage de Figaro arrive au fur et à mesure de la pièce à créer un lien avec le spectateur pour deux raisons fondamentales.

1. **Complicité avec le spectateur**

Tout d'abord grâce à ses ruses une certaine complicité s'installe avec le spectateur

- le spectateur est au courant de toutes ses ruses

- les nombreux apartés et monologue représentent une sorte de confidence que Figaro fait au spectateur

 exemple acte V scène 3

1. ***castigat ridendo mores***

On pourrait associer le mariage de Figaro à la citation latine *Castigat ridendo mores* (la comédie critique les mœurs par le rire).

En effet Beaumarchais, à travers ses personnages, dénonce le pouvoir et la politique de son époque.

Figaro, par ses répliques comiques et son comportement, illustre le porte-parole du peuple.

-*"Et qu'avez-vous fait, vous, {pour obtenir ces privilèges} ? Vous vous êtes donné la peine de naître, voilà tout “* (acte V scène III)

- remise en cause du droit du seigneur

**CONCLUSION**

En conclusion, Figaro est le personnage qui suscite le rire du spectateur. On retrouve à travers lui une empreinte de la commedia dell'arte. Il n'est cependant pas le seul à susciter le rire d'autres personnages y contribuent Eh oui, il fallait le montrer dans le développement. Enfin, à travers son rire, le personnage de Beaumarchais symbolise le porte-parole du peuple dans une époque où de nombreuses inégalités sont encore d'actualité. La comédie est ici utilisée pour dénoncer, ce qui vaudra une censure de l'œuvre pendant près de quatre ans.